



Vivre le placement au quotidien : Ce que les jeunes ont à nous dire

Qui nous sommes

Hélène Join-Lambert, de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, a passé une année à travailler avec le Centre pour l'Innovation et la Recherche sur l'Enfance et la Jeunesse à l'Université du Sussex (CIRCY). Elle a collaboré avec Janet Boddy et Rachel Thomson, les directrices du CIRCY.

Ce que nous avons fait

De décembre 2013 à septembre 2014, Hélène a interviewé 22 jeunes âgés de 14 ans et plus, vivant ou ayant vécu en situation de placement, et neuf assistantes familiales et éducatrices, en France et en Angleterre. En tout elle a réalisé 74 entretiens. Hélène a demandé aux jeunes de dessiner des cartes, de faire des photos, de lui montrer des lieux, et de parler de ce qui est important dans leur vie de tous les jours.

Qu'est-ce qui est important dans la vie quotidienne des jeunes?

Les **amis** sont extrêmement importants. Certains ont beaucoup d'amis, d'autres peu, certains semblent inquiets de n'en avoir aucun, mais tous parlent beaucoup d'amis. Avoir et garder ses amis, est un aspect central de la vie quotidienne des jeunes.

Pour une grande partie des jeunes ayant participé à la recherche, il y a plusieurs endroits où ils se sentent **chez eux** : à l'intérieur de la maison ou de l'appartement - la chambre étant un espace d'intimité très important, mais aussi là où vit leur mère ou leur famille, ou l'endroit où ils voient leur mère. Parfois, ils se sentent encore chez eux dans une famille d'accueil ou un foyer où ils ont vécu avant.

Tous les jeunes interrogés avaient un téléphone **portable** ou une tablette, qui servent à échanger des textos, à aller sur Facebook, Snapchat, Twitter etc., à prendre et regarder des photos. Pour plusieurs jeunes, cela sert aussi à rester en contact avec leur famille et leurs amis.

Le **collège et le lycée** sont très importants pour deux raisons : d'abord, c'est là qu'on rencontre la plupart des amis, et ensuite, c'est là que se jouent les perspectives pour l'avenir. La plupart des jeunes interrogés ont dû changer d'école par le passé : « *J'ai été à plusieurs écoles parce que j'ai pas mal bougé, donc j'ai gardé des amis à chaque fois* ». Mais parfois, quand on change d'école, on perd les amis de vue.

Les membres de la **famille**, surtout les mères et les frères et sœurs, font partie de la vie quotidienne de la plupart des jeunes, qu'ils les voient souvent ou non. Deux jeunes ont dit n'avoir aucun contact avec leur mère. Les autres restent en contact par des appels, des textos, des visites, ou à travers des objets (photos, cadeaux) qui font partie de leur quotidien.

Comment la vie de tous les jours est-elle liée aux projets d'avenir ?

La **prévisibilité des décisions** dans la vie quotidienne est fondamentale. Cela permet aux jeunes de faire des choix et d'être acteurs de leurs projets. Par exemple, les jeunes ont besoin de savoir comment faire pour pouvoir passer une nuit ou organiser leurs vacances avec un ou une ami-e, pour s'acheter une tablette ou un vélo, avoir le droit d'avoir leur téléphone, etc. Ils ont aussi besoin de savoir comment influencer des décisions à plus long terme comme les contacts avec leurs parents, frères et sœurs, ou comme rester dans leur lieu de placement jusqu'à l'âge de 18 ans, 21 ans ou plus.

Les jeunes anglais et français s'entraînent aux **tâches de la vie quotidienne** comme ranger leur chambre, gérer leur argent de poche, utiliser les transports en commun, etc. Par contre, d'autres compétences comme faire les courses, préparer des repas, ou utiliser un lave-linge, ne font pas partie de leur vie quotidienne – même pour les plus âgés qui ont participé.

La **réussite et l'orientation scolaire** sont des aspects centraux de la vie de tous les jours : plusieurs jeunes ont des tuteurs pour les aider à améliorer leurs notes, ils savent dans quel collège ou quel lycée ils seront à la rentrée, et certains ont déjà des projets précis pour le métier qu'ils veulent apprendre.

Y a-t-il des différences entre la France et l'Angleterre ?

Les jeunes anglais peuvent mieux **prévoir les décisions** les concernant au quotidien et à long terme, ils sont informés sur leurs droits. Ils ont tous une **chambre** individuelle, avec une télé.

Les jeunes français parlent plus de leurs **parents** comme faisant partie de leur vie quotidienne, ou de leurs 'pensées quotidiennes'. Les contacts avec les parents sont moins restreints.

Quelles sont les principales conclusions de cette recherche?

La vie quotidienne des jeunes interrogés dans cette recherche **ressemble**, par beaucoup d'aspects, à celle des jeunes qui ne sont pas placés : les jeunes communiquent par les réseaux sociaux et les nouvelles technologies, ils accordent de la valeur à leurs amis, reconnaissent l'importance de l'école (même s'ils n'aiment pas toujours ça), et rêvent d'avoir un métier, une famille ou des enfants plus tard.

Mais la vie de tous les jours peut être très **différente** de celle de jeunes vivant chez leurs parents. Avoir et garder ses amis est un défi à chaque fois qu'on doit changer d'école et d'endroit. Les jeunes rencontrés pendant cette étude étaient souvent en dehors de chez eux : leur vie quotidienne comprend beaucoup de **déplacements** entre des lieux où ils se sentent chez eux, et chez des amis.

La plupart des jeunes dans les deux pays voient la vie en famille d'accueil ou en foyer comme une **opportunité**, même si le fait de ne pas pouvoir vivre avec leurs parents peut être difficile à accepter : *« Je préfère être en sécurité et malheureuse, plutôt qu'heureuse et en danger ».*